



La vie au Montmartre

Nous cherchons...

Modestement peut-être mais nous cherchons quand même. Il n'y a plus de routine, de choses que l'on fait comme on les a toujours faites. Constamment, se pose la question de cerner la demande et d'apporter la plus juste réponse, compte tenu des moyens en notre possession. Ainsi va le Montmartre et sa communauté laïcs-religieux soucieux de mieux comprendre et de mieux partager la foi en Jésus-Christ.

La foi motive notre action. Nous confessons, avec l'Église entière, Jésus de Nazareth comme le Sauveur du monde. Nous avons un instant aperçu sa vérité briller et pour s'y maintenir il faut toujours l'approfondir. Nous cherchons donc d'abord à mieux saisir les traits du visage du Christ, scruter sa façon d'être inscrite dans l'Évangile, percevoir comment il a vécu toutes ses relations. Ce travail passionnant d'écoute et de transformation (de soi) ne s'achève jamais puisque ce n'est pas uniquement quelque chose qu'on apprend mais, plus profondément, une oeuvre de ressemblance conduite par l'Esprit à laquelle nous nous associons avec un plus ou moins grand empressement. Nous cherchons cependant à vivre la ressemblance !

Mais nous cherchons également à témoigner de Lui. Qui pourrait croire au

Christ et ne pas éprouver l'impératif besoin de partager la foi ? Ce qui remplit le coeur comme une bonne nouvelle déborde malgré soi pour être partagé. Mais les moyens de le faire sont à étudier. Les gens qui nous entourent, tout en étant ouverts, ont besoin de moments, de lieux, d'enseignement pour accéder eux-mêmes à la foi dans le Christ, pour l'approfondir et, comme pour nous, de la purifier. Si le don de la foi ne vient que de Celui qui appelle à « Le » croire, il faut cependant chercher comment en tant que témoins, il convient de le présenter, de vérifier ce qui a été compris et de creuser le désir pour que ne cesse la vie. Cette tension vers les autres, comme le souci d'être plus vrai soi-même est une recherche permanente, une dynamique incessante, vitale pour la foi et pour l'humanité.

Il en découle des oeuvres, celles que nous proposons et que tous les six mois nous remettons à jour. Sur ce chemin de vie, nous continuerons encore. Merci à ceux et celles qui entrent dans cette expérience d'une foi qui mûrit et s'offre au partage avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Ils aspirent, eux aussi, à connaître le visage de Dieu semé dans l'Évangile et à édifier sa communauté. Allons, et ensemble cherchons... ▴

P. Christian BLANC, a.a.



SOMMAIRE

Éditorial

Échos des activités

- *Retraite 2008*

- *Groupe
« Actualité de l'Église »*

Découverte de l'Assomption

*Notre charisme : une façon
particulière de vivre en Église*

Laïcs de l'Assomption

Sortie à Valcartier

Notre Charisme

Jeunes et Vocations

A Lire

*Pour un nouvel humanisme
de Jacques Grand'Maison*

n°22

**JANVIER - FÉVRIER
MARS 2008**

www.lemontmartre.net

Écho de la retraite 2008

Réal Martel

En cette période de l'année où l'on parle abondamment de retraite pour la promotion des REER, envisager d'investir du temps et de l'argent pour une retraite fermée apparaît plutôt paradoxal. « Faites vous un cadeau ! » disaient les pasteurs du Montmartre. Et c'est vrai, quel cadeau, à moi-même et aux autres. En effet, pendant mon absence du 18 au 24 février, ceux qui me côtoient quotidiennement ont pu respirer un peu plus d'oxygène ! De mon côté, j'ai pu me nourrir abondamment d'aliments sains (et surtout saints) et boire au puits de Jacob une eau très spéciale, dans un environnement qui n'avait surtout pas la couleur d'un désert.

Quel accueil de soeur Monique, responsable du Centre de Prière de la Maison généralice des Soeurs de la Charité, située à Beauport ! Tout était prêt, un service d'hôtellerie hors pair ; logistique bien rôdée : en moins d'une heure, chacun des dix-huit retraitants a pu prendre possession de sa chambre et connaître les lieux de rencontre, de prières et des services offerts. Et là, tout commence, par une et plusieurs autres questions.

« Qu'est-ce que le Royaume ? Qui peut y accéder ? Et quoi faire ? Questions bien importantes du prédicateur (j'aime mieux le terme « enseignant »), notre bien-aimé Père Christian Blanc, puisqu'il prendra six jours pour y répondre, à raison de deux enseignements par jour, d'une durée de plus d'une heure chacun. Que **le Royaume ou le Règne s'est approché de nous**, il nous l'a martelé avec patience et générosité à partir des textes des évangiles, le vécu et les paroles de Jésus. Que l'invitation à nous convertir est essentiellement un appel à nous



tourner vers Jésus qui nous communique la nature de la relation que son Père a avec lui, soit d'être aimé sans condition et que cette relation nous est également offerte et accessible, et ce, dans la totale gratuité, le don de Lui-même. Et c'est là, en méditant les Béatitudes, que j'ai compris qu'il valait mieux que je prenne en compte mes pauvretés puisque les pauvres seraient mieux placés pour accueillir le Royaume. J'ai mon orgueil, ce n'est pas facile à accepter!

Chaque enseignement était suivi d'une méditation. Les prières du temps présent et l'eucharistie étaient soutenues par les chants et la cithare du Père Benoît Bigard que tous ont considéré comme un grand frère (bien qu'il fut le plus jeune du groupe). Et le silence dans tout ça ? Pas si difficile ; Christian et Benoît nous ont déjà pardonné quelques bris. C'était à cause de la joie qui nous habitait ! N'est-ce pas un fruit de l'Esprit ? Il tissait des liens entre nous ! Il fallait donc partager, même nos temps de silence.

Est-ce qu'un retrait temporaire de nos activités quotidiennes pour écouter et méditer la Parole peut changer quelque chose chez nous? Pour moi, l'expérience vécue et l'approfondissement de l'enseignement reçu me donnent de nouvelles lunettes me permettant de voir que le règne est là, en marche et que ma contribution personnelle à son développement dans le monde présent est sollicitée, appuyée par les grâces nécessaires, et ce, dans la totale gratuité de l'amour de Dieu.

La demande du Notre Père « que ton règne vienne » ne sera plus pareille à la compréhension que j'en avais avant cette retraite.

Oui, je crois que le Royaume s'est approché.

Et le futur ? Le Montmartre planifie déjà une retraite en 2009, du 16 au 22 février. Comme pour les REER, il s'agit d'y penser immédiatement ! ▀



Vue sur le fleuve depuis le Centre de Prière...

Notre parcours depuis 4 ans :

- 1 - **La Révélation** (Rapport entre Parole de Dieu et Tradition) :
 - La Révélation (**Dei Verbum**) *
 - L'interprétation de la Bible dans l'Église (Commission biblique pontificale) 1993
 - Présentation de la méthode historico-critique
- 2 - **L'Église** :
 - L'Église (**Lumen Gentium**) *
 - Questions autour de l'autorité du Magistère
 - Décret sur la charge pastorale des évêques (**Christus dominus**) *
 - Instruction sur les synodes diocésains (1997)
 - L'Église et les religions non-chrétiennes (**Nostra aetate**) *
 - Sacrement de la réconciliation (**motus proprio « Misericordia Dei »** 2002) et histoire du sacrement
 - Les différents états de Vie - Les Communautés Nouvelles (présentat°)
 - L'Église dans le monde de ce temps (**Gaudium et spes**) *
 - ◇ Le **Syllabus errorum** de Pie IX 1864 (pour comparaison)
 - ◇ **La foi chrétienne au défi de l'indifférence religieuse** Conseil Pontifical de la Culture (mars 2004)
 - ◇ Lettre à nos Evêques (CRC)
- 3-**Œcuménisme** :
 - Œcuménisme (**Unitatis Redintegratio**) *
 - **Ut unum sint** (Encyclique de Jean-Paul II de 1995 sur l'œcuménisme)
 - Document du groupe des Dombes sur Marie
 - Catholique et Orthodoxes reconnaissent la primauté du pape (article de La-Croix du 15-11-2007)
 - *(Le Document sur la Justification par la foi a été présenté dans le parcours sur les Eglises chrétiennes)*
 - **Réponses à des questions sur la doctrine de l'Église** -Précisions sur « L'Église du Christ « subsiste dans » l'Église catholique » (Doctrine de la foi juillet 2007)
- 4-**Doctrine sociale de l'Église** :
 - Introduction à « **la Doctrine sociale de l'Église** »
 - Présentation du **Compendium de la Doctrine sociale de l'Église**
 - Encyclique de Léon XIII **Rerum Novarum** 1891 (sur les droit et responsabilités des travailleurs, des détenteurs de capitaux, du gouvernement...)
 - Encyclique de Jean XXIII **Pacem in Terris** 1963 (sur la paix)
- 5-**Questions liées au début et à la fin de la vie**
 - **Evangelium Vitae** sur l'inviolabilité de la vie humaine (Jean-Paul II mars 1995)
 - **Réponses aux questions** de la conférence épiscopale des Etats-Unis **sur l'alimentation et l'hydratation artificielle** (Doctrine de la foi août 2007)
 - Discours du Pape Benoît XVI à l'académie pontificale pour la vie (fév 2007)
- 6-**Encycliques et Exhortations apostoliques de Benoît XVI**
 - **Deus caritas est** (Encyclique de novembre 2005)
 - **Sacramentum Caritatis** (Exhortati° apost. sur l'Eucharistie) 22 fév 2007
 - **Spe Salvi** (Encyclique de novembre 2007)
- 4- **Questions d'actualité**
 - Ordination et homosexualité (Instruction romaine de novembre 2005)
 - Sur la messe en rite latin :
 - ◇ Rome s'apprête à libéraliser la messe de saint Pie V (La-Croix octobre 2006)
 - ◇ Lettre ouverte de prêtres français « nés après Vatican II » (La-Croix oct.2006)
 - ◇ **Motu proprio** de Benoît XVI sur l'usage de la Liturgie romaine antérieure à la réforme de 1970 (7 juillet 2007) + Lettre de Benoît XVI
 - Sur l'intervention de Benoît XVI à Ratisbonne : Texte intégral des « souvenirs et réflexions » partagés par Benoît XVI à l'Univ. de Ratisbonne (12 sept. 2006)

* Documents du Concile Vatican II

Pour la quatrième année consécutive, plusieurs personnes se retrouvent aux deux semaines, afin de parcourir ensemble un certain nombre de textes de référence... C'est une occasion unique pour faire Église, car nous ne sommes plus seul face à des textes parfois difficiles d'accès ou difficiles à recevoir... mais en tant que cellule locale d'Église nous pouvons nous mettre à l'écoute de ces textes et partager, entre croyants, nos convictions mais aussi nos questions. Nous n'avons plus à gérer seul le grand écart entre un discours venant de Rome de l'ordre de l'universel et des situations particulières bien concrètes... Faire place en effet aux différents niveaux de discours est primordial pour mener une vie chrétienne éclairée : le discours de l'ordre de **l'idéal universel** (niveau de Rome) est à contextualiser dans une culture propre (**niveau général d'un pays**, prise de position d'une conférence épiscopale par exemple) en vue d'éclairer la conscience individuelle qui est finalement la seule instance décisionnelle. (**niveau particulier** d'une personne et éventuellement de son accompagnateur spirituel)

« L'être humain doit toujours obéir au jugement certain de sa conscience. » (Catéchisme de l'Église catholique § 1800) *et* *« Une conscience bien formée est droite et véridique. Elle formule ses jugements suivant la raison, conformément au bien véritable voulu par la sagesse du Créateur. Chacun doit prendre les moyens de former sa conscience. »* (Idem § 1798)

Voir ci-contre les textes lus ensemble au cours de ces quatre années !

Un beau parcours qui est loin d'être fini... Vous pouvez toujours nous rejoindre... ▀

Contact : P. Benoît Bigard
(418)682-9917 poste 405



Les Augustins de l'Assomption

Notre charisme : une façon particulière de vivre en Eglise

Doctrinal Éducation de la foi

Membres d'une Congrégation aux moyens limités, nous voulons croire à l'utopie évangélique. Pour cela, avec d'autres, nous voulons **structurer les personnes humainement, intellectuellement et spirituellement** et construire un peuple pour Dieu.



Formation de laïcs à Mexico

Social Promotion de l'être humain

" L'Esprit de notre fondateur nous pousse à faire nôtres les grandes causes de Dieu et de l'homme, à nous porter là où Dieu est menacé dans l'homme, et l'homme menacé comme image de Dieu " (RV§4). Aujourd'hui apparaissent de nouvelles formes d'exploitation liées à la mondialisation. Le nombre de personnes exclues ou blessées par la vie augmente ; entre riches et pauvres la fracture s'élargit. Nous ne devons pas être absents de tous les lieux où des hommes et des femmes luttent contre l'exploitation et l'exclusion.



Banque alimentaire sur le bateau « Je sers » en région parisienne

Œcuménisme et dialogue interreligieux

Notre Congrégation porte dans ses gènes le souci de l'œcuménisme. Même s'il est difficile de promouvoir l'unité chrétienne et le dialogue interreligieux, nous désirons, sans cesse, tisser des liens et bâtir des ponts : que cela soit par notre présence dans les Églises de rite byzantin, par la recherche théologique en ce domaine ou en suscitant le dialogue lors de rassemblements, de festivals de la Bible, de session œcuménique, par les médias...



Session œcuménique avec le Métropolitain de Moldavie et le Nonce apostolique en Roumanie

Centrés sur le Christ

Augustins de l'Assomption, nous sommes des hommes de foi, de fraternité et d'action. « **Jésus-Christ est au centre de notre vie** » (RV §2). Nous nous attachons à **faire advenir le Royaume de Dieu, en nous et autour de nous**. Notre nourriture, c'est la Parole de Dieu lue, méditée et célébrée, en Église. " *La prière nous ouvre à l'action de Dieu. Elle est la source toujours renouvelée de notre action apostolique* " (RV §44). Toutes nos activités doivent être marquées par une dimension **doctrinale, sociale et œcuménique**.

Vie communautaire

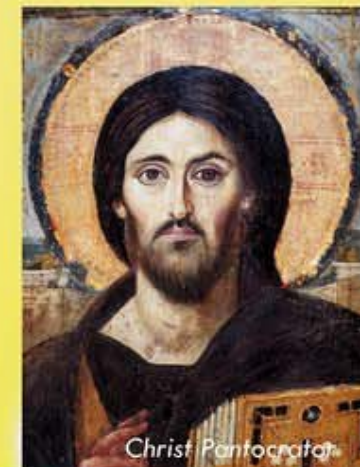
Inspirés par l'exemple de la **première communauté chrétienne** et de la **communauté augustiniennne**, nous ne sommes jamais seuls sur le chantier du Royaume. Nous vivons en communauté apostolique. Cette communauté est un témoignage dans un monde individualiste, anticipant la venue d'un monde plus juste et plus convivial. Elle est le lieu de la **vie fraternelle**, empreinte de **franchise** et de **cordialité**, d'un véritable **esprit de famille**.



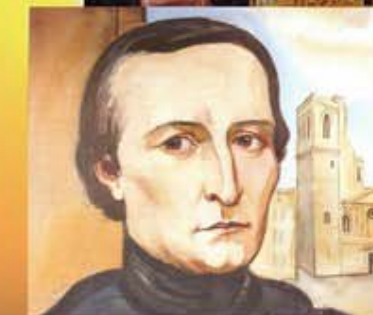
Professions religieuses au Congo R.D.C

Service des vocations

Nos contemporains, en particulier beaucoup de jeunes, sont déboussolés, regroupés autour de margelles aux puits desséchés... Et pourtant ils ont soif d'absolu, ils veulent faire quelque chose de leur vie ! Hier, à travers les séminaires, aujourd'hui en ouvrant nos communautés à des jeunes, ou encore par diverses activités de pastorale-jeunesse, nous voulons témoigner auprès d'eux que suivre le Christ en vaut la peine et qu'il peut combler une vie !



Christ Pantocrator



P. d'Alzon



St Augustin

Le Royaume de Dieu : un chantier grand ouvert !

Certains d'entre nous sont enseignants, ingénieurs, ébénistes, journalistes; d'autres, missionnaires, animateurs de pèlerinages, aumôniers d'hôpitaux, d'étudiants ou de prisons, prêtres en paroisses. Les activités de notre congrégation vont de la recherche théologique à la mission lointaine, avec un réel penchant pour les Églises orientales et la recherche de l'Unité, les vocations au service de l'Église et la communication du message chrétien par l'action sociale et les médias. Dans ce dernier domaine, les Assomptionnistes ont créé la société Bayard Presse, partenaire de Bayard Canada et de Novalis, et en accompagnent toujours le développement.

Alliance laïcs-religieux

Le charisme de la famille de l'Assomption est un **don de Dieu à l'Église**. Il n'est pas la propriété privée des religieux(ses). Ce qui leur appartient, c'est la responsabilité de prendre soin de ce charisme et de le communiquer, d'être certains que le peuple de Dieu y a accès et peut en bénéficier.



Congolais, Philippins et Mexicains

La famille de l'Assomption, c'est donc les laïcs et ceux qui ont fait profession des trois vœux, frères et sœurs.

ALLIANCE, voilà le mot qui convient : ensemble, nous sommes inspirés par Emmanuel d'Alzon, enrichis par notre connaissance de cet homme et de son esprit, soutenus par la communauté, interpellés par les besoins du peuple de Dieu aujourd'hui et prêts à y répondre. Voilà ce qu'est la famille de l'Assomption aujourd'hui.»

P. Richard Lamoureux supérieur général

Sortie à Valcartier

P. Benoît Bigard, a.a.

Le chemin vers une alliance laïcs-religieux se poursuit et s'invente dans les différents pays où la famille de l'Assomption est présente. A Québec un groupe chemine depuis bientôt trois ans... L'intuition plusieurs fois rappelée est la suivante :

Le charisme confié par le Seigneur, à la famille de l'Assomption n'est pas réservé aux religieux et religieuses mais est confié également aux laïcs qui se sentent rejoints par cette façon particulière d'être en Église :

- Une spiritualité (Augustinienne et Alzonienne, christocentrique)
- Un esprit (Ouverture au monde, esprit de famille, au cœur de l'Église)
- Des axes apostoliques particuliers (Oecuménisme et dialogue interreligieux, mission au loin, jeunes et vocations, justice et paix, médias et enseignement)

Il s'agit maintenant d'incarner ce charisme dans une vie de famille, dans le monde du travail... et de trouver des structures pour vivre cette alliance...

Pour avancer sur ce chemin, notre groupe de Québec chemine donc avec plusieurs « outils » :

- **Partage de Vie**, pour mieux faire communauté
- Appropriation et reformulation de la Règle de Vie des religieux vers une « **charte des laïcs de**

*Ci-contre,
le chalet
des frères
maristes
où nous
étions
accueillis...*



l'Assomption de Québec » pour incarner dans notre quotidien ce charisme.

- **Approfondissement de la spiritualité assomptionniste** en côtoyant les écrits de la congrégation et du fondateur.

- **Réalisation d'un réseau**, d'une fraternité, avec les autres laïcs de l'Assomption de par le monde.

C'est dans ce cadre que nous nous sommes retrouvés trois jours dans un chalet à Valcartier, en complément de nos rencontres mensuelles... Avec bonheur nous voyons que d'autres laïcs frappent à la porte du groupe et des propositions concrètes seront faites prochainement pour intégrer de nouveaux venus en respectant le chemin déjà parcourus par les « anciens »...

Quelle joie de s'épauler mutuellement pour faire advenir le Royaume de Dieu en nous et autour de nous ! ▴

Projet de Congrégation : Axes apostoliques

...Suite de la publication des 5 axes apostoliques définis lors du dernier chapitre général... 3/5

III. Jeunes et vocations

"Viens et suis-moi."

À l'Assomption, la pastorale des vocations doit répondre à une situation de crise qui fragilise la Congrégation. D'un côté, en effet, les pays occidentaux - et sous peu l'Amérique latine -, souffrent d'un "manque" de vocations religieuses et presbytérales ; de l'autre, la Province d'Afrique et la Vice-Province de Madagascar éprouvent des difficultés liées au discernement et à l'accompagnement de ces vocations.

Nous voulons traverser cette épreuve de manière lucide et sereine, confiants dans l'amour du Père pour "notre petite Congrégation". [...]

Convictions

Pour attirer les jeunes, il faut les aimer et vivre notre vie religieuse de manière simple et épanouie de sorte que notre vocation puisse être découverte et accueillie par eux. Il ne s'agit pas de travestir notre vie religieuse, mais de la vivre plus fidèlement encore. Cela suppose nécessairement un chemin de conversion.

La rareté des vocations religieuses et les difficultés que nous avons à les accompagner constituent un défi auquel nous devons répondre de manière urgente non plus par de bonnes intentions mais par des actes. Nous voulons l'entendre comme un appel à la conversion, à une vie plus fidèle au charisme que nous avons reçu.

Dieu attire toujours des jeunes à l'Assomption. C'est là un constat en même temps qu'une conviction. L'idéal de vie proposé par notre Règle correspond, pour une large part, à ce que sont et à ce que cherchent encore beaucoup de jeunes aujourd'hui. Le véritable défi qui se propose à nous, au Nord comme au Sud, est d'avoir assez d'imagination et d'audace pour appeler des jeunes, de manière nouvelle, à la suite du Christ dans la vie religieuse et presbytérale.

Le renouvellement auquel nous sommes appelés suppose que chaque religieux et chaque communauté consentent à une certaine forme de conversion car les jeunes interrogent nos convictions et bousculent nos manières de vivre.

La conversion nous invite à emprunter trois chemins.

Au niveau de la communauté :

Elle s'engagera davantage dans la pastorale des vocations, elle privilégiera l'accueil des jeunes en leur proposant de découvrir les exigences de la vie religieuse. Elle favorisera un climat de confiance, un esprit d'ouverture. Elle observera un rythme de vie qui permette effectivement aux frères de rencontrer les jeunes.

Proposer une expérience nouvelle signifie pour nous vivre simplement et sobrement dans nos maisons et dans nos modes de vie (détente, vêtements, ...) en résistance à la société de consommation et en témoignant ainsi de Celui pour qui nous sommes rassemblés.

La beauté de la liturgie permet de conduire ceux que la communauté accueille à une prière plus profonde. Elle initie et approfondit l'expérience de la rencontre du Christ, notamment dans l'Eucharistie, coeur de la communauté

La communauté favorisera le partage et le dialogue communautaire, dans le respect et avec franchise, autour de sujets centraux comme l'engagement à la suite du Christ, l'expérience de Dieu, le vécu des voeux, les relations humaines, les projets apostoliques, les moments de joie et de souffrance. Elle invitera au respect et à la confiance, pour que les frères n'aient pas peur d'être vulnérables les uns envers les autres. Par un programme quotidien et hebdomadaire qui prévoit des temps de dialogue fraternel, la communauté conduira ses membres à une communion plus grande qui creuse le désir d'être ensemble.



Camp avec Assumption-College à Québec en Janvier 2007

Au niveau de la mission :

Nous nous efforçons d'être effectivement présents au monde des jeunes. La mission déploiera une pastorale vocationnelle assomptionniste en utilisant davantage nos oeuvres d'éducation et de communication sociale.

La mission témoignera d'une réelle radicalité évangélique et répondra à un besoin appartenant aux "grandes causes" de l'homme et d'engagement auprès des plus pauvres.

Elle aura une dimension plus communautaire qu'individuelle.

La collaboration avec les autres branches de la Famille de l'Assomption et avec les laïcs est un critère important.

Au niveau de la foi :

Il s'agit de la vivre de manière contagieuse et qui parle aux jeunes. La foi est un don de Dieu, qu'il importe de demander dans la prière.

Nous sommes invités à en témoigner dans la joie, dans la confiance et la liberté et en demeurant attentifs aux signes des temps.

Mise en oeuvre : Propositions

Chaque communauté locale abordera en Chapitre les moyens qu'elle met en oeuvre durant l'année pour appeler, accompagner, former toutes les vocations et relira régulièrement son action dans le domaine des vocations.

La communauté provinciale veillera à ce que des religieux soient présents durablement auprès des jeunes dans un projet qui peut être éducatif, récréatif, spirituel ou culturel... Dans un monde complexe et déstructurant, il importe que des religieux soient présents dans les lieux et les temps où les jeunes se construisent.

Cela suppose des insertions effectives dans le monde des jeunes et une réelle disponibilité des formateurs.

Chaque Province relira régulièrement son action dans le domaine des vocations : qu'est-ce qui se fait ou ne se fait pas ? Quels en sont les fruits ? Ce genre de relecture se fera dans un contexte de conversion. En faisant appel à différents médias, la Province préparera un matériel interactif pour présenter l'Assomption à

des jeunes en discernement vocationnel. Elle suscitera des pratiques concrètes, comme le triduum des vocations, qui encouragent à la prière et suscitent le désir de vocations.

La Province donnera à des religieux le temps nécessaire pour connaître les jeunes et les accompagner dans leur discernement et s'efforcera, en collaboration avec les Assomptionnistes laïcs et les différentes branches de la Famille de l'Assomption, de donner à l'Assomption plus de visibilité.

La Congrégation mettra en place un volontariat international jeune mais aussi adulte, englobant la Famille de l'Assomption et intensifiera ses efforts pour créer des communautés internationales, en particulier pour renforcer les Provinces qui ont peu de vocations. ▀

"POUR UN NOUVEL HUMANISME"

de Jacques Grand'Maison

Recension par Jean-Marc Blondeau

Le plus récent ouvrage de Jacques Grand'Maison, dont il dit que c'est possiblement le dernier de sa vie, peut être considéré un peu comme son testament. Théologien, sociologue et essayiste bien connu, il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages de sociologie et aussi d'analyses perspicaces et lucides de la société et de l'Église québécoises (en particulier *Au nom de la conscience, une volée de bois vert* et *Quand le jugement fout le camp*). Comme l'on sait, il est prêtre, depuis cinquante ans, et il veut ici faire part de son itinéraire et de ses réflexions personnelles, à partir de sa conviction de «l'importance de l'intelligence religieuse de la connaissance de la condition humaine». C'est un ouvrage très riche en réflexions, en particulier pour les Québécois, croyants et non-croyants, qui se préoccupent de l'avenir de leur société.

Je ne puis ici qu'en indiquer les principales idées, du moins comme je les ai perçues. (Je tiens à souligner qu'il s'agit d'un livre bien écrit et fort lisible pour les non-spécialistes, dont je suis.) Tout d'abord, il constate que l'Occident risque de s'assécher vite sans ses sources spirituelles historiques. Et c'est particulièrement vrai au Québec avec la Révolution Tranquille des années 60, qui était nécessaire, mais qui a conduit à un désenchantement et à l'impossibilité de former des projets collectifs. Plusieurs de ses ouvrages précédents le soulignaient mais ses analyses sont ici particulièrement éclairantes : retour de la crédulité en remplacement de la véritable croyance (il cite Guillebaud), absence de foi en l'avenir, évacuation du religieux de l'espace public, remplacement de la croyance et de la morale par le droit et les jugements de cour, etc. Il faut donc que la société laïque se redéfinisse pour d'une part ne plus renier ses racines historiques et d'autre part s'ouvre aux réalités spirituelles, ce qui ne veut pas dire un retour au cléricisme d'antan, de toutes façons impossible dans notre société pluraliste.

Grand'Maison souhaite qu'on en vienne à un nouvel humanisme dans le cadre d'une laïcité ouverte, adaptée à la réalité québécoise, qui assume son passé plutôt que de le nier ou l'ignorer. Et il propose que les chrétiens soient partie prenante de ces changements qu'il souhaite voir devenir réalité. Pour cela, la pensée chrétienne doit accepter de faire sa part du chemin et accepter de changer plusieurs de ses façons de penser et d'agir. À cette fin, il fait une analyse magistrale de l'évolution historique de la pensée chrétienne, en ce qui concerne la relation du chrétien au monde temporel dans lequel il vit. Pour lui, les premiers siècles du christianisme ont été caractérisés par une liberté de pensée et une diversité de pensée que l'Église a par la suite perdues. La pensée chrétienne première se caractérisait par une anthropologie de l'homme mettant plus l'accent sur le fait qu'il est créé à la

ressemblance de Dieu plutôt que sur le péché originel, par l'importance du principe communautaire et par celle de la fonction d'interprétation et de la conscience. Ensuite, et pour longtemps, la chrétienté, surtout occidentale, a été marquée selon lui par une rupture avec le monde, une opposition entre culture et sainteté, due en bonne part au monachisme occidental ancien. Il ne s'agit pas bien entendu pour Grand'Maison de condamner la vie monastique qu'il admire beaucoup. Comme il le rappelle, les moines sont responsables d'une bonne partie du développement culturel, social et économique de l'Europe. Mais ce «mépris du monde», il en donne des exemples dans les règles monastiques, et plus tard dans l'Imitation de Jésus-Christ et chez Blaise Pascal et les Jansénistes (lesquels ont eu une certaine influence au Québec). Ensuite, l'avènement du modernisme a conduit l'Église à se renfermer sur elle-même et à se méfier des idées nouvelles et des laïques. Le Concile Vatican II a changé tout cela et a défini un nouveau rapport au monde. Une Église autre est en gestation depuis le Concile. Même si depuis on remarque un certain recul, une majorité des laïques catholiques «se sont réapproprié leur conscience, et l'intelligence de leur foi, et leur éventuel mode d'appartenance à cette Église autre où ils seront de véritables acteurs, interprètes et décideurs dans leurs communautés, sans pour cela nier le rôle important du magistère du collège apostolique et de ses représentants.»

Cela nécessitera un travail patient de prise en compte d'altérités et de recherche d'un terrain commun d'entente entre esprits laïques ou incroyants et religieux, qui devront abandonner, les premiers, leur méfiance du patrimoine religieux et de la transcendance, et les seconds, une conception monopolistique de la vérité, dans une société où se côtoient des gens d'origine, de culture et de croyance diverses. L'auteur cite Dostoïevski : *On ne possède pas la vérité sans celle des autres*. Cette recherche en commun d'un nouvel humanisme dans une foule de domaines, dignité humaine, justice, développement, environnement, dimension éthique de la vie, démocratie, etc. peut être qualifiée d'utopique mais, comme le dit Jacques Grand'Maison, «Dieu lui-même en Jésus de Nazareth ne s'est-il pas consacré tout entier à la réussite de l'humanité? N'est-ce pas notre première tâche?». En tout cas, ce dernier livre de Grand'Maison offre beaucoup à réfléchir et donne de l'espoir à ceux qui cherchent un renouveau de la pensée chrétienne. ▀

Jacques Grand'Maison, *Pour un nouvel humanisme*, Fides, 2007.

